

Croquer les masculinités.

Constructions et déconstructions des stéréotypes de genre dans les BD de SHS

Thomas Alam, MCF en science politique, Université de Lille, CERAPS (UMR 8026),

Thomas.alam@univ-lille.fr

Nicolas Bué, PU en science politique, Université d'Artois, CERAPS (UMR 8026),

nicolas.bue@univ-artois.fr

Proposition de communication au colloque international

« **Diversité et engagement dans la bande dessinée contemporaine** »

Université de Vienne, les 7 & 8 mai 2026

Notre proposition s'inscrit dans le prolongement de nos réflexions développées dans un chapitre sur les usages de la bande dessinée pour enseigner la science politique à partir d'une enquête menée depuis 2022 sur les Bd de « transmission du savoir » (Vandermeulen 2017). Elle prend au sérieux l'invitation au dialogue transdisciplinaire pour proposer d'aborder la diversité « socioculturelle » dans les Bd contemporaines signées par des universitaires en sciences humaines et sociales. Ces Bd, qui élargissent aux catégories éditoriales « Bd du réel » ou de « non-fiction » (Gerbière 2020), peuvent prendre la forme d'essai, se rapprocher du manuel illustré, ou être mises en récit dans « des fictions graphiques sociologiquement fondées » (Berthault et alii., 2023). L'enquête repose sur une trentaine d'entretiens avec ceux qui les produisent (au scénario, au dessin, à l'édition), une analyse internaliste et externaliste du contenu des albums, une base de données sur les 45 titres du corpus (BD de langue française signées par un chercheur ou une chercheuse en SHS) et une étude de leurs réceptions (médiatiques, académiques, critiques issues du monde de la BD, « grand public »). Nous interrogeons plus précisément leurs conditions de production (économie éditoriale, division du travail, etc.), les enjeux d'écriture des SHS en BD et la portée vulgarisatrice de ces productions hybrides. Nous proposons de resserrer la focale sur un nombre plus restreint de titres (*Turbulences*, *Séducteurs de rue*, *Se battre contre les murs*, *La force de l'ordre*, *Résistances queer...*) afin d'étudier la représentation des masculinités dans ces traductions en BD de travaux ethnographiques. Alors que ces derniers déconstruisent finement les stéréotypes, en lien avec l'engagement de leurs auteures, les choix de graphiation (Marion, 1993) et les contraintes et conventions bédéiques supposent la mise en récit, la personnification et créent d'inévitables tensions entre vraisemblance sociologique et représentations graphiques standardisées. Si la bédéification multiplie les possibilités d'accès des « fabricant.es » de ces Bd aux media et à l'espace public dans une logique de « sociologie publique » (Burawoy, 2009 ; Alam et Bué 2024), cette tension interroge toutefois sur l'interprétation que peuvent en faire leurs « usager.es ».

Références citées :

- ALAM Thomas, BUE Nicolas, 2024, « Politisation et raisons graphiques des BD de sciences sociales », dans E. Cherrier, P. -A. Delhay Pierre-Alexis, S. Deruette, F. Stéphane éd., *Neuvième art, pouvoirs et politique*, Valenciennes, Presses universitaires de Valenciennes, p. 23-39.
- BERTHAULT Jérôme, BIDET Jennifer, THURA Mathias, 2023, « Mettre la sociologie en cases. Retours sur l'expérience de la collection *Sociorama* », *Socio-logos*, n°18, <https://doi.org/10.4000/socio-logos.6116>
- BURAWOY Michael, 2009, « Pour la sociologie publique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 176-177, p. 121-144.
- MARION Philippe, 1993, *Traces en cases*, Louvain, Academia.
- VANDERMEULEN David, 2017, « La BD et la transmission du savoir », *Le Débat*, n°195, p. 199-208.